

Dorothea  
Tanning

paintures 1949-1954

EXPOSITION

GALERIE

FURSTENBERG

4, rue Furstenberg

7 MAI  
30 MAI  
1954

DOROTHEA TANNING est née dans une ville du « middle west » des Etats-Unis. Elle fait ses études au Collège Knox (Galesburg, Illinois) pendant les années atroces de la « prohibition ». Comme toute enfant sensible, elle en subit les influences troubles, mais se dégage très jeune de cette atmosphère pour s'adonner passionnément à des recherches d'ordre pictural et poétique.

Vie parfois difficile, vie errante : Chicago, New-York, San Francisco, La Nouvelle-Orléans. A New-York, en 1946, elle rencontre le peintre et poète surréaliste Max Ernst qu'elle épouse. Ils séjournent ensemble, soit dans les montagnes grandioses de l'Arizona, soit à Paris. Avec une grâce désinvolte, elle explore le monde, le sien, tant l'extérieur que l'autre. Elle peint.

*Quand sa famille a pris le thé  
La douce rit et se met nue  
Pour la rose et pour les velus  
Dans le miroir de Dorothee.*

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES.



Ce qu'il a de personnel, de particulier — et peut-être d'unique à dire, tout persuade l'artiste de le dire à travers les cadres commodes créés par chaque époque : écoles, modes, enfin ce qu'on appelle l'air du temps. Il y a là un alphabet tout prêt. Que de résistances à opposer au courant et que de chances d'y céder...

Il me semble que l'œuvre de Dorothea Tanning illustre assez bien cette lutte — et ces victoires qui, seules, nous importent. Prêtons attention à ses toiles « surréalistes » : à travers leur brillante rhétorique, des plus douces, un monde impérieux d'obsessions — d'aventures, de secrets, revendiqué de loin, d'une enfance mal oubliée et, parfois avec éclat s'impose et fait crouler le décor de ses plus ingénieuses compositions.



C'est pour ces ruptures, ces « orages » de sincérité, et ce qu'ils nous découvrent brutalement, ce qu'ils nous découvrent de plus en plus, que nous aimons les peintures de Dorothea Tanning — que non seulement nous les aimons, mais que nous y croyons.

RENÉ BERTELÉ.



*Cependant qu'au dehors les prostituées boivent à l'année nouvelle et que le lugubre scandale du monde présent bat son plein, Dorothea Tanning nous prépare à l'intérieur de la maison hantée une soudaine explosion de joie.*

JEAN-LOUIS BEDOUIN.

1. Les philosophes.
2. Portrait de famille.
3. La chambre d'amis.
4. Un doux délire.
5. La rose et le chien.
6. Noces.
7. La mort et la jeune fille.
8. Lumière du foyer.
9. Avignon.
10. Nouvelles de ma sœur.
11. Le balcon.
12. Rencontre.
13. Maternité.
14. La valse bleue.
15. Dimanche après-midi.
16. Les trois garces.
17. L'étreinte.
18. Palaestra.
19. Quelques roses et leurs fantômes.
20. Le Toutou-puissant.

CETTE PLAQUETTE A ÉTÉ  
TIRÉE A 400 EXEMPLAIRES  
DONT 50 SUR ALFA PUR FIL,  
COMPORTANT UNE EAU-FORTE  
ORIGINALE EN COULEUR DE  
L'ARTISTE ET NUMÉROTÉS DE  
1 A 50.

N° 33

